

Kaléidoscope

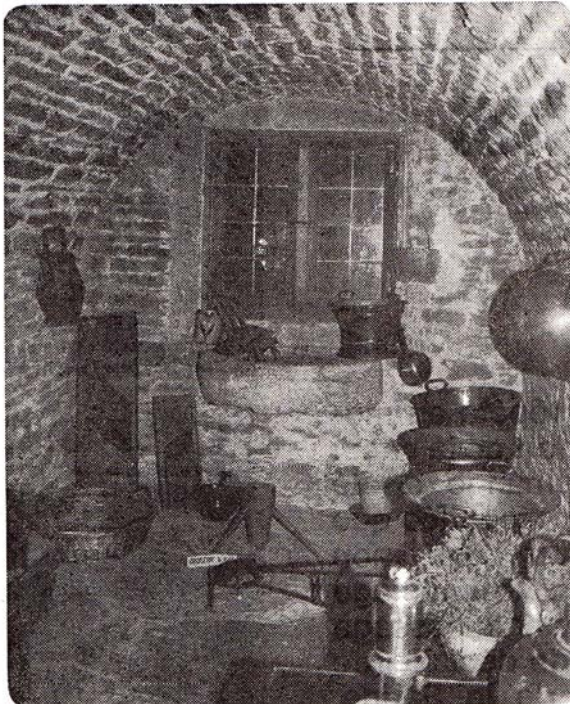
● Musées oubliés

Le Musée paysan et artisanal Les Eplatures

«Nos fermes ont beau être vieilles, elles n'en sont pas moins nos gestes, nos façons d'être, d'agir, de penser et surtout de sentir. Il est grand temps de prendre conscience que chaque mutilation, chaque dégradation de ces antiques demeures porte atteinte, sans espoir de réparation, à la personne même de chacun d'entre nous... Simplicité ne signifie pas forcément rusticité, aucun costume, même paysan, n'est dépourvu de tout ornement plus ou moins précieux de nature à mettre en valeur la simplicité de l'ensemble...»

CE QUE André Tissot écrit dans son analyse, c'est également ce qui s'offre aux yeux des visiteurs lorsqu'ils franchissent le seuil du Musée paysan et artisanal de La Chaux-de-Fonds. Dans la pièce principale, la cuisine, un feu de cheminée chauffe l'atmosphère et donne à ce musée un caractère bien vivant. Comme s'il était habité toute l'année, comme si l'on entrait chez le paysan, histoire de bavarder un peu. Cette ferme, qui date en fait de la fin du XVI^e siècle/début du XVII^e, a été classée monument historique voilà un peu plus de dix ans (en 1971) et ouverte au public en 1981. Comme toutes les fermes neuchâteloises, elle est caractérisée par sa forme tripartite, avec au centre l'aire fourragère, flanquée d'un côté de l'étable et de l'autre du logis.

— Dans les fermes du XVII^e siècle, précise la conservatrice du musée, le pont de grange détermine l'organisation in-



Un musée rural plus vivant que jamais.

Photo et

terne du faite jusqu'au sol. Il parcourt généralement toute la ferme de part en part... Afin que notre musée soit bien vivant, nous avons installé de petites niches où les artisans exécutent différents travaux tels qu'on les pratiquait à l'époque. Le choix des artisans dépend évidemment des thèmes que nous renouvelons chaque année.

La pièce la plus caractéristique de ces fermes de montagne est la cuisine. Elle vit pour et par le feu et est prolongée

par une sorte de couloir qui aboutit à une minuscule fenêtre située au-dessus de l'évier — grosse pierre taillée en forme de bassin — et dont le goulet déverse les eaux usées à l'extérieur. C'est à la cuisine que l'on passait la plus grande partie de son temps, c'est là que le colporteur, le mendiant ou les voisins venaient apporter les nouvelles, c'est là que l'on filait le chanvre, le lin, qu'on les teillait. Constituant un véritable foyer, la cuisine est également intéressante pour

deux éléments: la colonne et la plaque de cheminée, marquées de signes religieux (Dieu protège-nous; Jésus, sauveur des hommes, etc.) et qui dateraient vraisemblablement du XVI^e siècle. Ces éléments sont entièrement en pierre, tout comme le cellier et la cave.

De la cuisine on passe naturellement à la belle chambre, dite aussi le poêle parce que le chauffage y est assuré par un poêle, alimenté généralement par la cuisine. Cette belle chambre n'est pas une pièce pour les occasions exceptionnelles, elle fait partie intégrante de la demeure paysanne et sert en même temps de chambre à coucher.

— Des alcôves ou des lits encastrés garnissent le plus souvent le fond de la pièce, précise notre correspondante, et sont généralement séparés du reste de la pièce par une fine paroi de bois ou par un rideau. Parfois il arrivait qu'ils soient dix à dormir tête-bêche dans un lit...

Le poêle était, par ailleurs, un endroit assez confortable pour favoriser le développement de l'horlogerie et de la dentelle. Mais au Musée paysan et artisanal c'est la chambre appelée «chambre des faucheurs» qui est devenue celle du «reloueur», l'horloger. Pendant longtemps le paysan horloger neuchâtelois travaillait à domicile, à l'établi devant la fenêtre à petits carreaux et, le soir, auprès des globes de verre — sortes de loupes — concentrant la lumière des lampes à huile sur son ouvrage.

Plusieurs pièces sont encore destinées à présenter des expositions itinérantes. Loin d'être un musée oublié — il accueille près de dix mille visiteurs par an —, il aurait cependant pu le devenir.

— Ce qui a sauvé cette ferme, c'est le poteau électrique qui passe sur son toit. Sans celui-ci, elle aurait connu le même destin que les autres, elle aurait simplement été remplacée par un immeuble.

Regula Tobler

Coopération du 22 décembre 1983.